

Les pluies acides demeurent un problème dans l'est du Canada. À bien des endroits, les dépôts continuent de dépasser le seuil critique et menacent sérieusement la santé et la productivité des écosystèmes aquatiques de même que des forêts de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick. Comme près de la moitié des émissions acidifiantes proviennent des États-Unis, la résolution de ce problème nécessitera une coopération internationale.

Le Canada a réussi à atténuer certains problèmes graves de pollution de l'eau. De plus en plus, les Canadiens visent à prévenir la pollution plutôt qu'à en corriger les effets. L'évolution des pratiques culturelles, y compris la mise au point et l'utilisation de pesticides et d'engrais plus écologiques, et l'intensification du travail de conservation du sol ont contribué à améliorer la qualité de l'eau. Les méthodes d'épuration des eaux usées se sont perfectionnées. On enregistre une diminution importante de la quantité de substances toxiques rejetées par des industries comme l'industrie minière et l'industrie de la fonte ainsi que celles du raffinage du pétrole et des pâtes et papiers.

L'industrie minière et celle de la fonte ont considérablement diminué leurs rejets dans l'eau en vertu du programme ARET (Accélération de la réduction/élimination des toxiques) : une initiative volontaire de prévention de la pollution, à laquelle souscrivent 31 des 34 entreprises membres de l'Association minière du Canada. Ces 31 entreprises représentent 85 % de la valeur de la production canadienne de métaux communs.

Industrie minière et industrie de la fonte, Canada
Réductions volontaires des rejets dans l'eau en vertu du
programme ARET

Substance régie par ARET	Rejets dans l'eau		Changement par rapport à l'année de référence (%)
	Année de référence 1988 (tonnes)	1996 (tonnes)	
Arsenic	34,4	5,3	-85
Cadmium	13,4	1,9	-86
Cuivre	68,0	16,9	-75
Cyanure	103	6,1	-94
Mercurure	1,35	0,09	-93
Nickel	53,15	6,27	-88
Plomb	191	42	-78
Zinc	698	90	-87

Source : L'Association minière du Canada.

L'industrie des pâtes et papiers a fait d'importants efforts au chapitre de la lutte contre la pollution, ce qui s'est traduit par une tendance à la baisse du total des solides en suspension et de la demande biochimique en oxygène dans les effluents des fabriques au cours des dernières années. Entre 1980 et 1997, le total des solides en suspension (en kilogrammes par tonne de